

Les choses sont différentes mais pas séparées, les pensées  
sont discontinues mais non immotivées (comme une rose  
sans pause).

Lyn HEJINIAN



à vous

qui l'ignorez et ne vous en souciez guère je tenais malgré tout à confier qu'il m'arrive souvent de penser la plupart du temps certes à l'improviste c'est en tout cas ce qu'il me semble mais avec une intensité telle qu'alors me vient l'envie de vous écrire quelques mots quelques lignes une lettre il est étrange me direz-vous d'adresser un courrier à quelqu'un qu'on ne connaît pas personnellement ou si peu *a fortiori* lorsqu'on le sait disparu courrier dont on ne peut dès lors feindre de croire qu'il parviendra à son destinataire c'est impossible on le sait bien ce geste-là est vain une cause perdue pas même une bouteille à la mer mais au fond l'essentiel est ailleurs tient sûrement à ceci qu'en m'adressant à vous ou à l'idée que je me fais de vous une phrase dont j'ignore tout se met en mouvement me conduisant je ne sais où une phrase assez longue qui n'a manifestement pas d'ambition sinon celle d'exprimer un témoignage de gratitude un peu comme si une fois écrite elle pouvait honorer une dette comme si elle devenait alors une sorte d'ex-voto

quelle idée

bizarre tout de même que celle de se mettre à écrire des lettres à des morts n'est-ce pas tout bonnement aberrant? eh bien je ne crois pas non seulement je ne suis pas le premier à le faire – on se souvient de la manie de Herzog, le personnage de Saul Bellow – convaincu en effet de ne pas vivre moins avec les morts qu'avec les vivants – n'est-ce pas le lot commun? – et ayant de surcroît vérifié plus d'une fois que certains morts sont plus vivants – prodigues de vitalité veux-je dire – que bien des vivants dès lors dites-moi pourquoi ne m'adresserais-je pas à eux? c'est-à-dire à vous et pourquoi ce faisant ne répondrais-je pas à l'appel tacite à cette **voix** qu'enveloppe chacune de leurs/vos œuvres? du reste je ne perds pas de vue que l'acte d'écrire s'adresse toujours à la foule de tous les absents – qui le niera? – foule dont nul ne fera jamais l'expérience mais au milieu de laquelle certains morts – en l'occurrence ceux du siècle qui fut en partie le mien – sont à mes yeux on ne peut plus présents

**oui** c'est à vous

que je pense... soit... mais à quel moment? sous quelle forme? et que peut bien signifier la phrase « je pense à vous »? voilà peut-être ce que vous me demanderiez disons que sans s'énoncer de façon explicite ces questions se posent c'est vrai qu'elles le font même jusqu'à attiser le désir d'écrire lequel actualise un nombre incalculable de souvenirs et autant de pensées plus ou moins distinctes plus ou moins obscures si donc je devais esquisser une réponse il me faudrait pas mal de temps sans garantie d'y parvenir je dirais toutefois qu'il s'agit de moments particuliers de ceux qui font sentir que quelque chose vient de s'arrêter se bloquer pourrait se perdre c'est à ce moment-là que sans réfléchir je me tourne vers vous sans doute pour me figurer ce que vous feriez dans pareille situation espérant du même coup provoquer un sursaut histoire de profiter du suspens d'une écriture dont le régime diffère de celui de la lettre une écriture obstinée lancinante travaillée par la coupe et qui tente de composer tant bien que mal avec ce qui arrive

je m'adresserai

tout à l'heure à chacune et chacun d'entre vous mais si vous le permettez j'aimerais d'abord faire mention d'une phrase que je trouve aussi stupéfiante que profonde sans être sûr d'en mesurer toute la portée cette phrase je la lis dans une des nombreuses lettres que Franz Kafka adressa à celle chez qui il disait avoir vu un « feu vivant » Milena Jesenská – féministe communiste résistante arrêtée en 1939 déportée et morte à Ravensbrück – nous sommes à Prague depuis quelque temps Kafka a cessé d'écrire à Milena mais voilà qu'il décide de reprendre cette correspondance cela se passe fin mars ou début avril 1922 (cette histoire d'amour si étrange prendra fin l'année suivante) ayant commencé par indiquer combien les lettres sont pour lui une cause réelle de « malheur » il prend le temps de s'expliquer voici ce qu'il écrit je vais recopier la phrase en question après quoi l'ayant lue vous verrez comme moi nous ne pourrons que nous taire : « écrire des lettres, cela signifie se dénuder devant des **fantômes**, ce qu'ils attendent avidement »

## ESCALIER DE SECOURS

silhouette à venir le **poivrier** rassemble ses baies  
ses pompons son essence verticale mémorisée  
par prévention lyrique ou sanglot ravalé sous un rideau  
de pluie qu'administre à bas bruit la vieille nécessité  
pour indiquer à sa manière la révolte debout d'une âme  
végétative de celles qui croissent et qui varient  
persévèrent et produisent de l'écart au jugé n'émargent  
pas ne se rapportent à rien ne se soutiennent de rien  
sinon de l'hypothèse non formulée d'un désarroi  
qu'il faudra bien écrire un jour à l'encre sympathique

## SUC D'OPINIÂTRETÉ

vifs esprits animaux élevés au carré  
par cette nervure d'intelligence qui intéresse la poussée  
provoque la dérivée dans l'harmonium d'un sens  
aux dés jetés façon récit meurtri ou fortune gagée à force  
d'étalonnages via l'étymologie jusqu'aux sommités frêles  
ombelles préfixes labiles d'une conspiration d'atomes  
**fenouil**-iris-loriot cherchant ailleurs une lumière solide  
quelque chose comme une forme qui s'affecte sous le joug  
d'arguments emboutis voire loupote d'héritage à bouts  
ronds emporté dans la **gouache** d'une vie figurable

## NON CARTONNAGE

ce système intensif vaut pour les choses  
actuelles toutes sans exception les unes modiques  
ou compliquées les autres modales et tempérées pour peu  
qu'on s'estime protégé par l'ambiance éprouvée d'un air  
de rareté faisant de l'ici comme d'un là un séjour sans brouillon  
un palace anodin même par temps turbulent c'est une croyance  
raisonnable quant aux plus travaillées qui furent jadis rêvées  
si belles parfaits exemples d'auto-blocage sous la tripartition  
conçue comme une franche occasion d'ordonner le casting  
au théâtre des âmes mises à contribution autant qu'à mal  
sauf à frotter des allumettes sans qu'on les sache  
pourtant plus espiègles qu'une **gestuelle** d'électrons

## PERQUISITION EXPRESS

dans le tiroir des verbes plonge la main  
d'enfant qui convertit la peine-rémission (conditionnel)  
en promesse-tourment (indicatif) tant est acquis  
que détresse se dope quand histoire se fripe  
tout nouveau spot au générique crevant les yeux selfie  
des visiteurs témoins d'humanité rincée dès que la fin  
(vague idée qu'on s'en fait) approche non seulement  
à discrétion (une gaine à fiction) mais allume sa liseuse  
d'algues vertes sur l'ourlet d'horizon (*ulva armoricana*  
notifie en langue morte le poison des actions)

## COMME EN SOUFFRANCE

sur sa console d'intuition sitôt gravé  
inconsolable se divertit passif dans sa banlieue globale  
le figurant sans loups ni rainettes ni lucanes ajournés  
ni pumas chauve-souris à l'envers tout sourire sur talus  
grillagé il s'installe veut parler profitable serait-ce  
une homélie d'écailles écoutez bien ce qu'il répète  
face caméra n'approche pas seul mais isolé  
tourné monté n'importe comment fixé en somme  
sur une bobine absente qui l'aura promu là  
pour ce passage à l'acte ? personne ne le sait  
quoi qu'il en soit figurez-vous un équipage aussi fiable  
qu'habile un quidam en faction en-deçà de sa ligne  
un vigile passe-partout régisseur de plateau

EXPERT D'IMBROGLIO DISENT CERTAINS

*hummingbird* levé tôt basse tension chemin long  
lumière neutre conduisant vers l'agence des loueurs  
de bocages il approche c'est la scène littéraire qui s'enflamme  
il fait gris sur la page son embrouille à psyché est passion  
« hors les murs » un atelier classé or voilà qu'il entre côté  
cour à capuche salue côté jardin avise l'avant-scène y trône  
le stand des officiels l'ignore se pose non loin aimerait causer  
de la manière et du signe en voyeur averti d'un retour  
nécessaire et urgent à l'image stylisée se lance par conséquent  
mais vite s'interrompt le taux de monoxyde l'incommode  
sans couleur se rengorge stabilise son assiette puis prononce  
et repeint un à un sans écorcher aucun les noms des 1360  
espèces à ce jour disparues sur les 9990 connues

### MOTS EN 3 D

froissent moins d'**oiseaux** de **nuit**  
que maints parcs d'attractions brouillard  
d'objets ou de collection sitôt numérisée la mer  
rabroue quand même les fleuves d'eau suivant le cours  
des choses celui des sentiments qui s'administrent  
le plus souvent avec césium ou par osmose inverse  
quelqu'un demande comment continuer à pêcher du loisir  
à manger? — en mimant le bonheur fleur de sel?  
en minant l'arsenal contre un verre de lait?

FLOUTÉE LA PENSÉE-SONGE

du poisson-clown répond par le oui et non  
du non vers la centrale du partout c'est assez lénifiant  
pas épuisant pas plus anomalie qu'agrément de fortune  
reporté sur syllabes d'herbe rase lors des crues de printemps  
pourtant malgré sa retenue chacun en conviendra  
cette carence à surplomb dure tant fatigue à un point tel  
son vœu d'ingénierie qu'un peuple étui infoutu de trouver  
le schème d'un ciel à cœur ouvert finit la nuit venue  
par invoquer son *cloud* — une religion dînette —

## LANCE ET CRISPE LA QUESTION

*cloud* serait-il cause matérielle des sécheresses ?  
cause efficiente de diversion ou finale de chaos ? ciel se tait  
comme un goudron peroxydé se venge de la banquise  
où lenteur plantigrade aura pourtant régné plus de dix mille ans  
dans le blizzard coupant d'un blanc tournant sauf qu'à présent  
va jaunissant sans nicotine ni son Vitruve autocollant la peau  
d'ours famélique d'une affaire invendable

QU'À CELA NE TIENNE

crie le voiturier rafraîchissant sa page avec un éventail  
d'adverbes la cause est entendue ne faites pas les innocents  
chacun a eu le temps d'apprendre et qui plus est de le vérifier  
je dispose au clavier de mille entrées pour désigner le tas  
de **neige** chauffée à blanc avant de déglacer l'eau plate  
celle qui décante dans notre ration bol d'air

## FORMULAIRE ENCRASSÉ

par le temps de l'emploi dévolu on l'inhale  
or génie meurt dans la fiole discursive pas la peine de frotter  
le vide existe — M. Pascal l'a rencontré comment ?  
claqua la porte vint au **studio** sur la montagne y vécut seul  
la nuit sa clôture la doublure la loi figurative et deux fois l'infini  
en plein jour vécut ainsi comme assis sur un fleuve à fond plat  
l'expérience des liqueurs la sarbacane en verre la hauteur  
du mercure le cône et le cercle pour jamais il avait vingt-trois  
ans la netteté d'esprit — les principes se sentent  
les propositions se concluent le tout avec certitude écrivit-il  
sur une planche et sur une autre un autre jour je suis  
dans une ignorance terrible de toutes choses

CIEL SE TUT

de nouveau et l'horreur bascula à proportion  
d'un manque mis au jour sur le volcan éteint souvenons-  
nous embarqués nous le sommes nous l'étions savions  
aimer fort savions aussi courir après les fumées essayer  
l'impression comme par distraction par habitude par dépit  
ou regret quel que fût le décompte des stations de notre âge  
— il pleut la nuit va tomber je prends la route il neige je vous aime  
(dites le dit-elle ce n'est pas compromettant) — aimerions bien  
par conséquent scanner une fois encore l'amour sa **badinerie**  
ses airs de sentier neuf son avatar de haine le poème  
amorti avant de quitter l'application

PARCE QUE N'OUVRANT

nul ban à l'équipée jadis fontaine d'intrigues  
une imagination sevrée s'avère folie hors du logis  
sachant qu'elle souffre d'une vue entachée d'une contraction  
triviale d'un aperçu qui l'exténue et substitue l'usage mot  
de passe et sa trouvaille sonorisée au geste d'un tomber  
groupé sur le tapis de sol commun pour y drainer le résidu  
du temps à soi qui file sans garantie ni décrochement  
vraie perte sèche — planeur en kit

## QUE FAIRE DANS CE CAS SURTOUT

ne pas s'opposer ne pas rire ni pleurer mais chercher  
les courants ascendants fermer les yeux pour voir moins  
vite sauf à vouloir se perdre à discourir dans le hangar  
à voleter au-dessus de l'aire de jeu dans l'espoir déplacé  
de fixer l'incendie sur une mer d'huile quand au bas mot  
il s'agirait de prescrire sans tarder le remède iodé  
d'une conviction sphérique au corpus des cirons épuisés  
par lessivage à froid lesquels remuent si peu s'exposent  
si faux s'avèrent si faibles en pertinence comme en **habit**  
qu'on n'ignore pas ne se demande plus combien de corps  
d'anonymat auront ainsi été privés d'échantillons glorieux

## MAIS SI L'ADAM

d'après-demain héberge si mal l'Adam fourbu  
à l'idée d'un début de sa fin est-ce à cause des retouches  
successives à son nu ou bien d'avoir voulu l'amitié  
quantifiée sur la toile et plus d'amis seulement seuls ?  
ledit amour spécialisé dit cependant n'aimer que la courbe  
d'eau douce les fondus enchaînés le duvet néflier la vocation  
du machiniste par dilution des paquets d'air pas l'audition  
sous le préau des qualités premières c'est pourquoi il s'enfuit  
s'évanouit si souvent sans demander son reste déteste gloser  
évite de traverser les antichambres récuse pour lui comme  
pour son ombre la moindre idée de fixation

## PREND LA RÉOLUTION

d'échouer sur le tard se le dit le promet y échoue  
constamment respire l'air d'un flacon noir annule son point  
final et ses lubies d'enclave dès lors pour s'en tirer en vient  
à déclencher tous ventricules battant et le sourire aux lèvres  
une digigraphie de l'affection réputée personnelle qu'il intègre  
au fichier grand public puis transfère en copies  
invisibles sous format corrompu

cher Andrea je pense à vous

souvent c'était jour de marché ensemble on captu-  
rait les sons et les déclinaisons à même la bonnette  
des **primeurs** aux légumes empilés des bassines au  
piquet enfoncé des poissons de rivière on admirait  
les effets d'enjambement les rendus de compression  
les points de l'exception on révisait sans dire un  
mot la loi de concordance en étouffant d'une main  
le vacarme des cloches - midi sonnait entre les  
choses - en déroulant de l'autre la torsade éclai-  
rante d'une très longue phrase impossible à traduire  
le monde allait son train allait s'ouvrir très loin  
ça se sentait puis se refermer le temps de respirer  
la brume s'était levée encourageant d'acide et de  
sang incolore le vert à volonté d'une enfance au  
présent continué vous et moi nous marchions côte à  
côte attentifs dans un vide accueillant voix légères  
abeilles redevenues sauvages

presque à mi-voix

la météo me disiez-vous est le dernier refuge des dieux d'où le réflexe de narration le style indirect libre d'où le recours aux phylactères ai-je cru pouvoir ajouter au bosquet méritant faisant cercle si bien que le temps filant nous allions forcément revenir en riant sur nos pas du papier découpé plein les poches sans l'énoncé « noircinéma » écriviez-vous en un seul mot au pied levé un portillon s'ouvrit bref éclat vermillon sur le seuil la fiction sans flocons comprenez-moi c'est que le jour a ses adeptes – Pieve di Soligo à nos pieds fourmille/broute au passage hosties et pain – en attendant vous avez vu les crocus sont superbes le vin est délicieux les *Historiettes* pas moins sanglées vivaces dans leur gilet poudre de riz grâce du dialecte vallonn tranquille ai-je songé en me retournant ou si l'on veut tendre pollen happé par son système d'herbage à cause d'un ciel laissé à terre sans surveillance

l'heure ne fait qu'y tourner

on y mouille le pain le costume à son clou l'écriture  
au livret pas l'amande du jour ni le fossé rempli  
de boue et de lettres minuscules pourtant serait-ce  
par gros temps mer belle risée ou par vent soutenu  
me laissez-vous entendre en raccrochant manteau  
écharpe casquette dès la préface la plus petite joie  
d'être sort éreintée plus d'une fois du vestiaire de  
l'actuel

qu'est-ce que la guerre

sinon la grimace effrayante de la fête? il neige la maison brûle pas de réponse ni de coq à l'âne sur le barrage – et voilà qu'ils en viennent aux mains – il se trouve qu'à l'instant le complet gris tailleur a averti le parlement qu'en l'absence de speaker et de sanctions les chaînes d'information ont reçu pour mission d'ériger des cloisons de silence inversé en pleine mer chlore gaze et fusées seront distribués une poche d'espoir lâchée un compte-rendu un point presse des analyses beaucoup de sous-titres des échanges de tirs un simulacre de cessez-le-feu des larmes mais très peu d'eau potable il fait nuit noire non loin des barques sombrent femmes et enfants à bord ils *passeront* verbe terrifiant si tu vois ce que je veux dire à ce moment perdu où le poème « **dense précis** » de retour du jardin doit faire avec les mots jetés en vrac sur le tapis roulant des drames

## ANÉMONE

◆ 1. Littéralement « Fleur du vent » ; y tremble encore l'incertain génitif d'une formule brouillonne ayant fixé dès les 'premières années', anticipant les 'premières paroles', la désignation d'une intrigue chromatique, si petite vue de loin, touchante et dispersée, belle tellement, toute de simplicité mais à présent si négligée, quasiment oubliée, un modèle de vieillerie en somme, qu'on pourrait certes, serait-ce naïvement, sinon en désespoir de cause, chercher de nouveau en plein champ, seul ou en compagnie, à quatre pattes, à tâtons (excursion disc-jockey dans la crypte du temps), mais au risque probable, il vaut mieux le savoir, de peiner en chemin (bascule toujours à redouter, menant sans qu'on s'en doute du versant d'anémie vers l'ubac d'acédie), voire jusqu'au découragement tant l'éclosion de cette fleur de rien semble à présent quasi hypothétique ; ◆ 2. Nul autre choix dès lors pour ses ultimes spécimens que d'en rabattre en s'exhibant aussi crânement que de façon parcimonieuse, à savoir sous les espèces seules du souvenir, crépitant à mi-voix, sombre et humide, relançant du même coup sans chichis l'émulsion du passé, comme dessus-dessous, à l'endroit, à l'envers, en rêve comme en vrai, côté cour ou jardin, loin des étals quoi qu'il arrive (ne s'y trouvent aujourd'hui que ses clones de serre, des flandrins pitoyables, accessoires de commerce horticole à chambres et hampes froides, humectés dans leurs seaux plastifiés, mais privés à jamais du goutte à goutte vital des larmes d'Aphrodite et du sang d'Adonis) ; ◆ 3. Si cette fleur persiste

tant bien que mal en son état d'orgueil natif — mémoire / humus, une seule et même cause, comme à claire-voie — c'est qu'un lexique essaie périodiquement de la ranimer, sinon parfois de lui prodiguer pour ainsi dire les derniers sacrements, précieux mais dérisoires, afin d'improviser en guise de viatique une prose électrique, tracée au gré de la pie-mère, muette et grave comme une nonne, basse en couleurs, qui file très vite, quoique à petits pas, dans une ruelle en plein hiver (une chose l'empêche-t-elle de dormir?), sa progression dictée par le métronome de son bougé minimaliste, quitte à ce qu'elle finisse, contre toute attente, par se faire remarquer par d'éventuels promeneurs en quête d'un bon air à consommer sur place (la fleur, ils disent l'aimer, déclarent savoir son nom qu'ils ont en vérité déduit depuis les lustres d'un pauvre cartel, évacuant par là-même d'un revers de la main le mode réel, proprement empirique, d'un amour vrai, sans condition ni redevance, à l'endroit exclusif de ce qui, ici comme là, s'entête dans son être; force leur est pourtant d'admettre qu'une fois sur zone ils ont un mal de chien à la reconnaître tandis que de son côté elle les découvre, leur frôle gentiment chevilles et mollets, peluche la chair à fleur de peau salie d'ennui, les scrute jusqu'à les tutoyer — cf. l'anecdote des acanthes racontée par Matisse (calques à venir petit buisson d'un trait sur le chemin de l'atelier du « Regina »); ♦ 4. Affaire instituée à pieds joints sous l'égide d'une sauvagerie obscure, n'était la caresse lénifiante du soleil de décembre compensant en tiédeur bien timide l'indécence de son si peu d'odeur — un résidu d'encre de Chine, une luisance éventée — lui permettant

de se distinguer au passage — tête-cœur-fond, excitation perchée — des effluves complexes des cent mille herbes folles, des dix mille graminées, des mille et une poussées tubulaires, soumises les unes comme les autres, malgré l'insurrection graphique, à l'*all over* d'un vert chlorophyllien mangé tout cru sur fond assourdissant de cris d'hyménoptères; ♦ 5. Prise sur le fait, embarquée comme en flag', on cueille ainsi du bout des doigts cette fleur qui ne s'ouvre en vrai qu'au premier courant d'air, lequel, très judicieux, se propage d'emblée, toujours au ras du sol (lieu décisif pour ce qui concerne l'ajustement des qualités secondes, quoique peu fréquenté du vivant de tout le monde, si ce n'est au prologue), avant de monter le volume en console sur son aire (*dancefloor* irénique), puis d'élargir son spectre à coups de vocodeur dans les trois dimensions d'un fracas qu'il ne fait que transposer, relater au besoin; ♦ 6. Chose forcée-pliée-ouverte, bien moins qu'une solution mais plus qu'un petit nœud de matière colorée dans la masse, surgie, on ne sait comment, à la surface, telle que se donne à voir, au terme d'un plan séquence très peu scénarisé, la frimousse N & B d'un quidam en gros plan, ravi d'avancer dans son âge et muni comme un grand de ces cuissardes de batracien que sont ses jambes de cycliste (toute fleur cueillie léguerait-elle le stigmate d'un poinçon biographique?); ♦ 7. Appareil supportant en tige creuse et tons froids, semi-froids — du rouge sang de génisse ou de coq, le plus souvent, au bleu de Prusse, voire au mauve d'aréole, de gencives ou de lèvres, tous bien frangés identiquement d'une touche de salpêtre appliquée à la brosse durcie — ce qu'instaure le régime

ordinaire d'hivernage provençal, à savoir un syndrome de fadeur et d'humeur dévolues au plein cœur, à l'exception d'infimes traces poudreuses sur fond crayeux, concaves à l'étamine, étriquées aux pétales emboutis, duveteux, ourlets d'oreilles de loirs, l'ensemble de l'appareil floral tremblant comme d'une trouille mal cousue, en hommage, qui sait, au mouvement perpétuel et sincère de la vie, ce mot qui ne veut rien dire, sauf à désigner, métaphore obligée, une force aux yeux caves n'ayant ni nom, ni opinion, ni préavis, qui endure tant et plus, non sans noblesse, en vertu non d'un ciel, trop souillé du débris des engins propulsés, mais du seul règlement extérieur d'une morale cosmique (« des anémones pleines de rythme et de personnalité évoluent avec la majesté des planètes » dit Jean Epstein); ♦ 8. voir le couple d'anémones, une plutôt violette, l'autre bien rouge, présentes fanées mais encore belles sur une des pages de l'herbier de Rosa Luxemburg, laquelle écrira dans une lettre à Sophie Liebknecht le 2 mai 1917 : « Au fond, je me sens plus chez moi dans un bout de jardin, comme ici, ou à la campagne, couchée dans l'herbe au milieu des bourdons, que dans un congrès du parti. À vous je peux bien le dire; vous n'allez pas me soupçonner aussitôt de trahir le socialisme. Vous le savez, j'espère mourir malgré tout à mon poste, dans un combat de rue ou dans un pénitencier. Mais, en mon for intérieur, je suis plus près de mes mésanges charbonnières que des 'camarades' »; ♦ 9. Fleur restant associée, au tréfonds biographique, à une source de lumière statique de faible intensité (voir *Servante*) — brèves journées de l'Avent —, ainsi qu'à quelques formules d'incidences et portées inégales,

suggestives cependant, pour peu qu'elles aient la fantaisie soudaine, ou l'insigne dinguerie, de se pointer au pied levé, conférant sur-le-champ à tout ce qui se présente la trempe et la langueur d'un breelan d'émotions censément hors-service (à preuve la fierté immédiate d'un bocal de verre blanc hébergeant au hasard d'une main l'agrippant quelques-unes de ces fleurs; illico l'objet creux se prend pour un vase); idée de ces fleurs rameutant malgré elles, et sans liens apparents, des énoncés tantôt banals, tantôt poignants, jetés, gâchés, lissés à la six-quatre-deux, retraités à l'estompe, lestés juste comme il faut pour faire bonne figure lors des échanges ou des propos à « bâtons rompus » entre les gens qui craignent moins dans les mots l'indice de sérum ou de fiel que leur lest de silence; des énoncés flottants, semblables à des petits paquets de sons, des petits fagots de sens, débridés, mal liés, se défaisant lors des déposes, se refaisant à discrétion, glissant au fil des bavardages, au gré des improvisations, des fulgurances d'eau bleuie, yeux noyés, des prises de notes tardives, des omissions, des répulsions médiocres; des énoncés dont tout le monde reconnaît sans peine la navrante et naïve platitude, dont nul par conséquent ne croit devoir se soucier, se méfier (est-ce bien raisonnable?); reste qu'essayer, le bouquet d'anémones toujours à portée de vue, de percevoir le côté « agent dormant » des locutions faussement inanimées (on ose tout juste les écrire) que sont par exemple « Jardin des Plantes », « crayons de couleurs », « habits du dimanche », « champ d'oliviers », « salpêtre », « odeur des pommes de pin brûlées », « enjamber », « point de croix »,

« escalier », « chandail », « embuscade », « petit bois », « buvard », « taille-crayon », « frises », « ombres longues », « cheveux d'ange », « illustrés », « passe-montagne », pourrait être parfois d'un secours effectif, quoique illusoire ; ♦ 10. voir *Herzog*, le roman de Saul Bellow : « C'était peut-être dû en partie au temps, au changement de climat. En Italie, c'était le printemps. En Turquie, les palmiers. En Galilée, les anémones rouges au milieu des pierres » ; ♦ 11. voir le poème « Clotilde » de Guillaume Apollinaire : « L'anémone et l'ancolie/Ont poussé dans le jardin/Où dort la mélancolie/Entre l'amour et le dédain » ; ♦ 12. voir les trois poèmes sur les anémones dans *80 fleurs*, l'ensemble que Louis Zukofsky achève en janvier 1978, peu de mois avant sa mort : « fleur-de-vent élue prime lis-des-prés s'incline/sans-ombre verticillée fleur solitaire ensoleillée/ennuagée en-été endormie renoncule printanière-anémone/faux-pigamon feuilles fleurs ensemble en-terre » ; voir également « A » 17, du même poète : « Mais nous courions au-devant de tout.../Les anémones surgirent là où elle se pressait/Et le cresson/Verdissait à la fine source/Et de nouveaux livres de poésie/Allaient être écrits » ; ♦ 13. « [...] l'obscurité n'était pas complète et ils laissaient se répandre sur le tapis comme un écarlate effeuillement d'anémones parmi lesquelles je ne pouvais m'empêcher de venir un instant poser mes pieds nus », est une phrase qu'on peut lire dans les tout derniers paragraphes d'*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*.

## BADINERIE

◆ 1. Petite pièce musicale légère, enjouée, divertissante; voir (écouter) d'abord la *Suite pour orchestre en si mineur* BWV 1067 (avec flûte solo) que Johann Sebastian Bach composa en 1739 afin qu'elle fût jouée à la Cour du Prince Leopold d'Anhalt-Köthen, lequel prince, passionné de musique au point d'y consacrer une part conséquente du budget de sa principauté, passait son temps à jouer du clavecin, du violon, de la viole de gambe et avait, dit-on, une assez belle voix de basse; ◆ 2. Figure provisoire de l'amour qui s'emploie à installer et accorder les ressources nécessaires à la situation qu'il vit autant qu'il la découvre, et d'un seul et même mouvement cherche son *la*, soigne son entrée, rêve un duo.

## BALCON

◆ 1. Plus qu'à l'élément d'architecture installé en saillie sur la façade d'un bâtiment (L'ital. *balcone* dérive du longobard *balko*, lui-même correspondant au frq. *balco* « poutre », v. *débaucher*, *ébaucher*), l'audace de sa construction renvoie à l'initiative exorbitante que s'accorde l'instance du dedans lorsqu'elle entend se retourner sur elle-même, à la façon d'un gant, afin de s'exposer, de s'excéder, peut-être de s'épuiser, afin sans doute aussi de s'affecter *in extremis* sur le droit fil de son bâti externe, en l'état, en cheveux, nez au vent; reste qu'on se gardera de dire du *Balcon* qu'il n'est que l'envers de la pièce d'intérieur à laquelle il se trouve associé; on posera plutôt qu'il prête son nom à l'endroit d'une visibilité particulière, endroit où ledit envers se montre tel qu'il est, c'est-à-dire comme le lieu où l'on peut à son tour se montrer comme on pense vouloir être, comme on désire, espère et croit que les autres nous voient, et où, de fil en aiguille, ce qui se montre, une fois apparu, exposé, ayant joui aussi ostensiblement que sobrement de cette monstration de plein air, toute de gravité (voir Manet), devra fatalement retourner d'où il vient, c'est-à-dire tout bonnement disparaître; ◆ 2. *Balcon* s'apparente également à un type de vigie où il arrive que s'éprouve, non sans surprise ni effroi, l'étrange et paradoxale matérialité de l'invisible rendu à lui-même : « La nuit s'épaississait ainsi qu'une cloison » écrit Baudelaire; ◆ 3. *Balcon* est en outre un des plus anciens artifices pour apercevoir, comme en surplomb, une « donnée » autrement signifante des choses, une saisie qu'on

pressent immédiate et patente d'un tout localisé, mais tenu pour global — *Weltanschauung* au petit pied —, et en même temps l'anticipation stabilisée de ce que le cinéma nomme dans son jargon une 'vue en plongée', celle qui prête justement au regard décentré l'usufruit panoptique éphémère d'un guetteur souverain haut placé: « C'était un parc qui s'étendait à ses pieds, sous le balcon où il se tenait sans doute, un vaste parc de feuillus d'une luxuriance verdoyante, ormes, platanes, hêtres, érables, bouleaux, subtil camaïeu de couronnes denses, fraîches et chatoyantes, dont les cimes bruissaient à peine » écrit, comme depuis l'œilleton d'un chef opérateur, Thomas Mann; ♦ 4. Il va de soi que rien n'empêche, à partir de cette chose maçonnée, rambardée, ouvragée qu'est le *balcon*, de former le projet d'une sortie radicale à partir de la seule appréhension d'une latence du dedans; façon de concevoir et d'expérimenter la forme positive d'un ailleurs depuis cet ici-même, autrement dit sans imaginer avoir à le quitter ou pire, à le nier (voir Nietzsche, voir Marx); ♦ 5. Compte-tenu des perspectives et des fictions les plus sérieuses et les mieux documentées, tout incite à penser que le propre de l'époque réside précisément dans ce fait que nous avons aujourd'hui affaire à la construction d'un type de *balcon* ouvert sur un dehors tellement convenu et béant, tellement exhibé, et surtout décroché d'un quelconque dedans sensible et audacieux, qu'il demeure à ce jour, par et pour nous, pratiquement infréquentable.

## BANDE-SON

◆ 1. Absorbant par nature l'expression *bande passante*, cette archive sensible — mémo physique d'une vibration — invente sous forme de déroulé chronique la folie d'équilibre où se devine l'allégorie de tout ce qui nous incombe durant le temps compté d'une existence; un tout qui rassemble ce que par commodité on nommera *anecdotes*; si l'on veut toutefois se figurer la chose qui s'accomplit, la particularisant pour l'occasion, on pourra arbitrairement penser à la bande-son d'un paysage agreste tel qu'il se révèle acoustiquement à lui-même aux premières heures du jour (jeux d'herbes sous la dépose de la rosée, menus courants d'air, frou-frou des feuillages, intendance d'oiseaux, rumeur d'insectes); ou encore, plus prosaïquement, à celle d'une épreuve athlétique, du genre de celles qui se donnent un trajet long à parcourir sur deux roues, en un jour; trajet rugueux, par conséquent, implacable, exténuant, dont le tracé devra relier, sans qu'ait été programmée la moindre escale, des points qu'en roulant on jugera cependant plus disjoints que distants (désespoir d'un Zénon mis à pied); on songe ici, on l'a deviné, à une course de légende (la bande-son au tempo de la bande roulante), odyssee de boyaux enfoncés dans une boue de curé de campagne, du type Paris-Roubaix (chemin roulant, s'y engageant, on saisira qu'il ne s'agit pas de satisfaire à l'idée plate qui consiste à aller plus ou moins vite d'un point vers un autre mais plutôt à celle qui envisage, les découvrant à chaque tour du grand, du moyen ou du petit plateau, les circonstances d'un monde encore